ASJP Algerian Scientific Journal Platform

Revue afak Des Sciences
Issn: 2507-7228 – Eissn: 2602-5345
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/351



Volume: 10/ N°: 03 (2025), P 554-465

La sémiotique du vêtement féminin dans les Aurès et le Ziban : entre langage vestimentaire et construction identitaire

The Semiotics of Women's Clothing in the Aurès and Ziban: Between Dress Language and Identity Construction

Dre DJOUDI Souad

Université Batna 2
(Algérie)

s.djoudi@univ-batna2.dz

Résumé:

Cette étude sémiotique analyse l'évolution des tenues traditionnelles féminines des Aurès et du Ziban, reflet de l'identité sociale et individuelle. Elle examine le lien entre changement, langage et habillement, et vise, par une approche comparative, à présenter ces tenues, leur transformation depuis l'indépendance et leur rôle dans l'expression féminine. L'étude s'articule autour de trois axes : justification du sujet et méthodologie, aperçu historique de l'habillement féminin, et analyse comparative des choix vestimentaires et de leur signification culturelle.

informations sur l'article

Reçu
25 Mars 2025
Acceptation
13 Mai 2025

Mots clés:
- La sémiotique
- Vêtement féminin
- Aurès
- Ziban

Abstract :

This semiotic study analyzes the evolution of traditional women's clothing in the Aurès and Ziban regions, reflecting both social and individual identity. It examines the connection between change, language, and clothing, aiming, through a comparative approach, to present these garments, their transformation since independence, and their role in female expression. The study is structured around three main aspects: the justification of the topic and methodology, a historical overview of women's clothing, and a comparative analysis of clothing choices and their cultural significance.

Article info

Received
March 25.2025
Accepted
May 13.2025

Keywords:
- The Semiotics
- Women's Clothing
- Aurès
- Ziban

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

1. INTRODUCTION

« L'être humain, au cours de son existence, ressent le besoin profond de changer et d'évoluer, que ce soit à travers ses comportements langagiers, alimentaires ou vestimentaires. Ce mécanisme d'adaptation ne se limite pas à un individu isolé, mais reflète également les transformations au sein des groupes sociaux. En effet, l'identité collective d'un groupe ne se manifeste pas uniquement par la langue, mais également par une série d'autres éléments qui, tels des fils d'un conglomérat culturel, permettent de tisser la personnalité unique de chaque individu tout en l'ancrant dans une communauté plus vaste ». (Durkheim, 2011, p. 45). De ce fait, nous pouvons dire à priori que la tenue vestimentaire est un élément important dans l'identification de l'identité individuelle et collective.

Cette étude nous offre l'opportunité d'examiner cette dynamique identitaire. Dans le sens où ces régions, malgré leurs spécificités culturelles et géographiques, partagent une histoire vestimentaire riche qui, à travers les âges, a joué un rôle clé dans la construction de l'identité des femmes qui y habitent. On peut dire alors que les vêtements permettent de distinguer une personne ou un groupe, mais pas seulement, ils témoignent également des valeurs, des croyances et des convictions d'une société.

Ce travail est centré sur une question essentielle : comment la sémiotique du vêtement féminin peut-elle constituer un langage vestimentaire révélateur des dynamiques de construction identitaire des femmes dans les Aurès et le Ziban ? Plus précisément, comment les tenues féminines peuvent-elles refléter parallèlement un héritage culturel et une quête d'émancipation ?

Nous posons, alors, l'hypothèse suivante : les vêtements des femmes des Aurès et du Ziban joueraient un rôle primordial dans la construction de leur identité personnelle et collective. L'objectif est de comparer, non seulement, les tenues traditionnelles des deux régions ; mais aussi de comprendre et d'analyser comment ces vêtements peuvent révéler une identité collective féminine.

Ce travail s'efforcera d'explorer ces aspects en trois temps : tout d'abord, en examinant les raisons du choix du sujet, les hypothèses, et la méthodologie engagée ; ensuite, en retraçant l'évolution historique des tenues vestimentaires depuis l'indépendance jusqu'à nos jours ; et enfin, en réalisant une analyse comparative des choix vestimentaires dans les deux régions, tout en soulignant leur apport dans la construction de l'identité des femmes qui les portent.

Le choix de ce sujet n'est pas fortuit ; bien au contraire, il repose sur l'idée que la tenue vestimentaire d'une communauté n'est pas simplement un habit fonctionnel. Plus encore, elle est le canal qui facilite la communication sociale et culturelle, c'est l'élément essentiel qui construit l'identité de l'individu ou du groupe. Il faut dire que les tenues traditionnelles en Algérie, comme dans d'autres cultures, sont des symboles d'appartenances, inscrits dans les coutumes et l'histoire des communautés. Elles révèlent leur histoire, leur valeur, leur engagement, et leur vision.

Les vêtements féminins dans les régions des Aurès et du Ziban, racontent et

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

construisent l'identité collective. Les tissus, les couleurs, les motifs et mêmes les accessoires définissent les appartenances et symbolisent ce patrimoine qui est transmis de génération en génération. De plus, l'évolution des tenues dans ces deux régions reflète les changements sociaux et politiques qui ont marqué l'Algérie au fil du temps, notamment depuis l'indépendance. Ainsi, l'étude des vêtements des femmes dans ces régions permet d'éclairer leur mode de construire et d'affirmer leur identité, à la fois individuelle et collective.

Ce qui nous intéresse, véritablement dans ce sujet c'est de comprendre comment ces femmes parviennent à affirmer leur singularité tout en respectant la communauté à laquelle elles appartiennent. Les tenues vestimentaires des Aurès et du Ziban apparaissent ainsi comme des vecteurs de médiation culturelle, révélant les tensions entre tradition et modernité, entre préservation d'un héritage et l'aspiration au changement.

Notre recherche repose sur l'hypothèse que les tenues vestimentaires des femmes dans les régions des Aurès et du Ziban occuperaient une place centrale dans la construction et l'affirmation de leur identité, aussi bien sur le plan individuel que collectif. Ces vêtements ne se limiteraient pas à témoigner d'un héritage traditionnel, mais constitueraient également des vecteurs de socialisation, participant activement à la définition du rôle et du statut des femmes au sein de leurs sociétés respectives.

Pour être plus clair, nous pouvons dire que la tenue vestimentaire procède comme un langage visuel qui permet à ces femmes d'affirmer leur appartenance à une culture tout en s'adaptant aux changements sociétaux. Ainsi, nous nous pouvons dire que les tenues actuelles des femmes des Aurès et du Ziban, bien que l'influence de la mondialisation restent porteuses de significations sociales et identitaires. Leur analyse pourra nous offrir un éclairage sur la dynamique d'appartenance et le pouvoir individuel spécifique à ces régions.

Nous visons donc à prouver que l'habillement traditionnel dans ces deux régions est un indicateur non seulement de l'identité individuelle, mais aussi de l'identité collective, où les vêtements sont porteurs d'un discours sur la féminité, sur la collectivité et l'évolution de ces deux concepts à travers le temps.

Dans le but d'explorer ces hypothèses, nous avons choisi une méthodologie mixte, combinant des recherches théoriques et des études de terrain. Pour appréhender le contexte général des transformations en Algérie depuis l'indépendance, nous exploiterons les sources historiques et académiques relatives aux tenues traditionnelles du pays. Les différents travaux réalisés sur les questions d'identité et de culture dans les deux régions serviront de base théorique pour notre analyse.

Les enquêtes de terrain seront menées dans les deux régions, afin de recueillir des témoignages et d'observer directement les pratiques vestimentaires actuelles. Nous envisageons d'interroger des femmes de différentes générations afin de comprendre leur perception et leur vécu de l'évolution vestimentaire. Ces entretiens nous aideront également à identifier les dynamiques de transmission de ces pratiques entre les générations, en mettant en lumière les éventuelles ruptures et continuités.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

L'examen des archives photographiques et ethnographiques, associé à des observations participatives au sein des communautés locales, constituera un aspect essentiel de notre méthodologie. Cette approche nous permettra de collecter des données visuelles et contextuelles sur l'évolution des tenues.

2. Analyse comparative entre les régions des Aurès et du Ziban

L'analyse comparative entre les deux régions nous parait indispensable ; dans le sens où, ces régions partagent des similitudes quant à leurs racines culturelles communes, elles se distinguent par leur histoire, leur géographie, et leur contexte social. L'objectif de cette analyse est d'identifier les points communs et les différences dans les pratiques vestimentaires et de détecter l'impact de ces derniers sur l'identité féminine dans la région des Aurès et du Ziban.

Nous analyserons comment les conditions géographiques (montagnes vs désert), les dynamiques tribales, et les influences extérieures ont façonné les tenues dans ces deux régions. Cette approche comparative nous permettra de mieux comprendre comment des facteurs locaux et globaux interagissent pour influencer les choix vestimentaires et, par conséquent, la construction de l'identité collective dans ces communautés.

En résumé, notre méthodologie repose sur une étude rigoureuse des sources théoriques et des observations de terrain, en s'appuyant sur une approche comparative pour révéler les dynamiques identitaires à l'œuvre dans les tenues vestimentaires des femmes des Aurès et du Ziban.

3. Etude diachronique des tenues vestimentaires des femmes des Aurès et du Ziban

3.1. Description des tenues traditionnelles avant l'indépendance

Les tenues traditionnelles des femmes dans les régions des Aurès et du Ziban, avant l'indépendance de l'Algérie étaient profondément influencées par les traditions locales telles que : les coutumes tribales, le climat, et les ressources locales. Dans la zone des Aurès, région montagneuse et enclavée, les vêtements étaient conçus pour s'adapter aux conditions climatiques tout en reflétant un fort sentiment l'appartenance culturelle. Les femmes portaient des robes en laine tissée, généralement de teintes sombres, ornées de motifs géométriques ou symboliques inspirés de la nature et des croyances tribales. Ces robes, connues sous le nom de « **melhfa** » dans certaines régions, étaient assorties de foulards colorés et accompagnées, généralement, par des bijoux lourds en argent, chaque élément revêtant une signification assez particulière.

Dans la zone aride et désertique du Ziban, les femmes privilégiaient beaucoup plus des vêtements légers, généralement fabriqués à base de coton ou de lin, pour supporter températures élevées de cette région. Ces robes étaient confectionnées de manière large et fluide, pour assurer une meilleure aération, sans pour autant négliger le respect des codes de modestie culturelle. Elles étaient teintées avec des colorants naturels et ornées de motifs brodés à la main, symbolisant des croyances spirituelles et reflétant le statut social de celles qui les portaient.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Les tissus et les matériaux utilisés dans les deux régions étaient majoritairement issus des ressources locales. La laine et le coton étaient les matières les plus utilisées, tandis que les couleurs et les motifs étaient souvent choisis en fonction des traditions familiales ou tribales. Ces tenues étaient donc non seulement des vêtements fonctionnels, mais aussi des œuvres d'art, tissées de significations profondes.

3.2. Le place des tenues traditionnelles dans les pratiques sociales et religieuses

Dans les Aurès, les vêtements féminins occupaient une place très importante dans les rituels sociaux et religieux. Par exemple, lors des mariages, des cérémonies de naissance, et des fêtes religieuses, chaque tenue signifiait jouait un rôle spécifique : les robes de cérémonie se distinguaient par un ornement raffiné, et des broderies fines avec des bijoux symbolisant le statut social et familial de la femme. En revanche, les vêtements de deuil étaient beaucoup plus simples, sans motifs, en signe de d'humilité et de respect. Dans les deux régions, les bijoux et spécialement l'argent possédaient une dimension rituelle. L'argent était considéré comme protecteur contre les malédictions et le mauvais œil, et donc préféré à l'or. Chaque bijou symboliser et signifier quelque chose de bien précis : la protection, la fertilité, ou la prospérité.

Dans la région du Ziban, les cérémonies religieuses comme le Ramadan ou l'Aïd avaient aussi une signification sacrée. Les femmes portaient souvent des robes blanches et pastel pour symboliser le sens du partage et l'importance collective. Ainsi, les robes dans ce contexte indiquées : la pureté, la foi et le respect.

3.3. Description des tenues traditionnelles après l'indépendance

1962, l'indépendance de l'Algérie a marqué un tournant pour le peuple algérien dans tous les aspects de la vie, y compris le domaine vestimentaire. Les changements sociaux et surtout économiques ont également étaient un déclencheur, favorisant ainsi une réaffirmation culturelle, où les vêtements féminins dans les Aurès et le Ziban, spécialement, sont devenus des symboles de résistance et de fierté nationale.

La région des Aurès n'a pas échappé à cette modernisation, bien au contraire, l'ouverture sur le reste du pays a favorisé l'émergence de nouveaux styles vestimentaires, qui sont devenus plus occidentaux. Les jeunes générations, portaient les vêtements modernes qui étaient pratique, et ont préférés conserver la tenue traditionnelle pour les occasions spéciales. La « **melhfa** » est devenu, ainsi, un symbole culturel puissant ; mais exclusivement dans des fêtes et des rencontrent communautaires.

Dans le Ziban, l'évolution des tenues était influencée par le monde arabe et islamique. Les vêtements traditionnels étaient modestes et concordés avec les courants religieux de l'époque. La tenue la plus couramment portée par les femmes dans cette région était le « hijab », témoignant ainsi des évolutions sociopolitiques du pays de cette époque. Ces transformations ont vestimentaire, contribuant à l'émergence d'un mouvement de libération féminine.

3.4. Changement des tendances à l'air de la modernisation

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

L'influence des médias et l'évolution des technologies, notamment dans la production textile, ont contribué à une transformation continue des styles vestimentaires, surtout après l'indépendance. Les femmes des régions des Ziban et des Aurès ont intégré des éléments modernes à leurs tenues tout en préservant certaines pièces traditionnelles. Ce mélange entre modernité et tradition est devenu pour elles un moyen d'allier leur héritage culturel aux nouvelles attentes sociales.

L'évolution et la modernisation ont conduit les femmes de ces deux régions à délaisser les tissus traditionnels comme la laine et le coton au profit de la matière synthétique, plus pratique à porter, à utiliser et à entretenir. Parallèlement, les motifs traditionnels ont peu à peu cédé la place à des tendances plus modernes et fonctionnelles. Cette transformation vestimentaire illustre une société en plein transition, où les femmes cherchent à s'adapter aux exigences contemporaines tout en veillant à préserver un héritage culturel qui demeure essentiel à leur identité.

3.4.1. Habits traditionnels et mondialisation

Aujourd'hui, les tenues vestimentaires des femmes des Aurès et du Ziban sont marquées par l'influence de la mondialisation. Les médias, les réseaux sociaux, et l'industrie de la mode internationale ont largement remodelé les perceptions de la beauté et du style. Les jeunes générations s'inspirent désormais de styles globaux, tout en cherchant à adapter ces tendances à leur contexte local. Dans les Aurès, par exemple, on observe une hybridation des styles où des vêtements occidentaux, comme les jeans et les chemisiers, sont combinés avec des pièces traditionnelles. Dans le Ziban, les femmes, tout en adoptant des tendances modernes, intègrent souvent des éléments religieux dans leurs tenues. Le port du hijab s'est généralisé, mais il est souvent stylisé pour répondre à des critères de mode contemporaine, marquant une dualité entre tradition et modernité.

3.4.2. Tenues vestimentaires entre résistance et adaptation

Dans les deux régions, les femmes accordent une importance capitale aux vêtements traditionnels, qu'elles perçoivent comme un lien vivant entre leur héritage ancestral et leur identité actuelle. Bien que les tendances modernes influencent leur style vestimentaire, elles restent attachées à la préservation de ces tenues emblématiques. Cette attachement ce manifeste lors des grandes occasions, où le port de vêtements traditionnels devient un symbole fort de leur appartenance et de leur fierté culturelle.

En sommes, nous pouvons dire que les tenues vestimentaires des femmes dans les deux régions se trouve face à un véritable dilemme entre modernité et tradition. Certaines choisissent de préserver leur lien avec l'héritage ancien et leurs racines, tandis que d'autres préfèrent s'adapter aux tendances contemporaines. On observe ainsi une tension entre la préservation du patrimoine et l'adaptation aux évolutions modernes.

4. Analyse sémiotique des tenues traditionnelles dans la régions des Aurès et du Ziban

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

4.1. Aspects communs culturels

Géographiquement les Aurès et les Ziban, sont deux régions distinctes ; mais elles partagent un ensemble de traits culturels communs qui se reflètent dans leurs tenues vestimentaires traditionnelles. On y trouve des symboles, motifs spécifiques ainsi que des éléments communs. Les motifs géométriques et floraux, souvent brodés ou tissés dans les divers tissus, servent à raconter des histoires et à exprimer l'appartenance tribale. Ces motifs, bien qu'ils varient légèrement dans leur forme et leur complexité, partagent une signification symbolique commune liée à la fertilité, à la protection et à la spiritualité.

On remarque également l'usage de différentes couleurs qui reflètent et rapprochent les deux zones. Le marron, le beige et le rouge qui représentent les tons de terre dominent, symbolisant à la fois la nature et la force. Le rouge, en particulier, est souvent associé à la vitalité et à la protection contre le mal. De plus, les accessoires comme les bijoux en argent, ornés de pierres semi-précieuses, sont portés dans les deux régions et revêtent une signification spirituelle. L'argent est préféré à l'or, car il est perçu comme protecteur contre le mauvais œil et les forces spirituelles négatives.

4.2. L'influence des tenues traditionnelles dans la sauvegarde de l'identité collective

Les vêtements traditionnels, transmis de génération en génération, sont des témoins matériels du patrimoine culturel et historique de chaque communauté. De ce fait, ils accomplissent une fonction importante, celle de la préservation de l'identité collective. Ils portent de valeurs communes et transmettent des récits partagés, contribuant à renforcer la cohésion sociale au sein des tribus. Par exemple : les femmes dans les deux régions portent encore des tenues traditionnelles lors des cérémonies religieuses, affirmant clairement leurs affiliation à la culture locale malgré les influences extérieures.

Les tenues vestimentaires sont également un moyen pour les femmes des Aurès et du Ziban d'affirmer leur appartenance à un groupe spécifique. Chaque motif, chaque couleur, chaque détail témoignent de leur appartenance à un groupe bien spécifique. Le port des vêtements ne se limite pas seulement à une dimension esthétique, il joue un rôle essentiel dans la transmission de l'identité collective. Cet aspect identitaire est primordial dans des communautés où l'unité tribale est primordiale

4.3. L'influence du contexte géographique et historique

Les différences entre les tenues des Aurès et du Ziban s'expliquent en grande partie par les contextes géographiques et historiques de ces deux régions. L'Aurès, étant une région montagneuse, a développé des tenues plus adaptées aux conditions climatiques froides et rigoureuses. Les femmes portent souvent des vêtements en laine épaisse et superposent plusieurs couches de tissus pour se protéger du froid. De plus, les robes sont souvent plus longues et plus couvrantes, reflétant à la fois le besoin de se protéger des éléments et un attachement aux valeurs de modestie. En revanche, le Ziban, situé dans une zone désertique, a développé des tenues plus légères et aérées pour faire face aux températures élevées. Les femmes du

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Ziban portent souvent des robes en coton ou en lin, des tissus qui permettent de supporter la chaleur. Les robes sont plus amples et conçues pour maximiser la circulation de l'air. La géographie désertique a également influencé les couleurs des vêtements, avec une prédominance de tons clairs qui reflètent la lumière du soleil et maintiennent le corps au frais.

Historiquement, le Ziban a été plus exposé aux influences extérieures, notamment en raison des routes commerciales transsahariennes, qui ont introduit des tissus et des styles venant d'autres parties du monde arabe et de l'Afrique subsaharienne. Cette ouverture a façonné les tenues locales, leur conférant une plus grande diversité d'influences par rapport aux Aurès, qui ont conservé un style plus localisé et fidèle aux traditions berbères.

4.4. Différence de la fonction sociale des vêtements

La fonction sociale des vêtements diffère également entre les deux régions. Dans les Aurès, les tenues féminines ont historiquement servi à exprimer non seulement l'identité tribale, mais aussi le statut social. Les motifs et les broderies plus élaborés étaient réservés aux femmes de rang élevé, tandis que les femmes de condition plus modeste portaient des tenues plus simples. Les vêtements étaient ainsi un indicateur visible du statut social au sein de la tribu. De plus, les bijoux en argent portés par les femmes servaient à montrer la richesse et l'importance de leur famille, tout en offrant une protection symbolique.

Dans le Ziban, les tenues ont une fonction sociale légèrement différente. En raison de l'influence des échanges commerciaux et des influences arabes, les vêtements jouent un rôle plus spirituel et religieux. Les tenues sont souvent conçues pour respecter les normes islamiques de modestie, avec une attention particulière à la manière dont elles couvrent le corps. Les femmes du Ziban portent souvent le hijab ou d'autres formes de couvre-chefs, qui ne sont pas aussi courants dans les Aurès. La religion joue un rôle plus central dans la fonction sociale des vêtements dans le Ziban, où les tenues sont également vues comme des symboles de piété.

4.5. L'influence des tribaux et de la religion

Les dynamiques tribales et religieuses jouent un rôle clé dans les différences entre les tenues des Aurès et du Ziban. Dans les Aurès, les tenues traditionnelles sont encore fortement influencées par les structures tribales berbères. Chaque tribu a ses propres motifs, couleurs et styles de vêtements, ce qui permet aux membres de la tribu de s'identifier mutuellement. Les vêtements sont donc un moyen d'affirmer l'appartenance tribale et de renforcer les liens communautaires. De plus, les valeurs d'autonomie et de résistance, caractéristiques des Berbères, sont reflétées dans la manière dont les femmes choisissent de porter des tenues qui, bien que traditionnelles, marquent leur identité distincte dans un contexte national.

Dans le Ziban, les dynamiques religieuses, en particulier l'islam, ont une influence plus directe sur la manière dont les femmes s'habillent. La religion, profondément ancrée dans la culture de cette région, guide les choix vestimentaires, en particulier en ce qui concerne la modestie. Les femmes portent des vêtements qui respectent les

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

préceptes islamiques, avec une attention particulière portée à la couverture du corps. Les motifs et les styles peuvent également refléter des symboles religieux ou spirituels, soulignant l'importance de la foi dans la vie quotidienne.

Ces différences dans les dynamiques tribales et religieuses contribuent à créer des distinctions marquées entre les vêtements des femmes des Aurès et du Ziban. Tandis que les Aurès privilégient une identité tribale forte, le Ziban met l'accent sur une identité religieuse collective, reflétée dans les choix vestimentaires des femmes.

5. L'influence de l'identité collective sur les tenues vestimentaires

5.1. La distinction sociale et culturelle à travers les tenues vestimentaires

Les vêtements ne sont pas de simples articles utilitaires ; ils agissent comme des marqueurs de distinction sociale et culturelle, jouant un rôle fondamental dans la construction de l'identité individuelle et collective. Dans les Aurès et le Ziban, les femmes utilisent les tenues vestimentaires pour exprimer leur appartenance à une communauté spécifique et pour se différencier des autres. La manière dont une femme s'habille peut signaler son statut social, son origine tribale, son âge, et même son rôle au sein de sa communauté.

Par exemple, dans les deux régions, les tenues riches en ornements et en broderies sont généralement associées à des femmes de rang élevé ou à celles qui participent à des événements cérémoniels importants comme les mariages. Les tissus et accessoires utilisés, comme les bijoux en argent, sont également des marqueurs de richesse et de statut. À l'inverse, les femmes des classes plus modestes optent souvent pour des tenues plus simples, fabriquées à partir de matériaux moins coûteux, mais tout aussi symboliques en termes d'appartenance communautaire.

Les vêtements traditionnels agissent également comme des signifiants culturels, inscrits dans l'histoire et les coutumes locales. Dans les Aurès, par exemple, les motifs géométriques brodés sur les robes font souvent référence à des croyances ou des légendes ancestrales, reliant ainsi la femme qui les porte à son passé culturel. De même, dans le Ziban, les tenues peuvent inclure des symboles religieux ou des éléments liés aux pratiques islamiques, soulignant ainsi l'appartenance à un groupe religieux particulier.

5.2. Le pouvoir du groupe sur l'identité personnelle

Dans les sociétés traditionnelles des Aurès et du Ziban, l'identité personnelle est étroitement liée à l'appartenance au groupe. Les femmes s'habillent non seulement pour répondre à des besoins individuels, mais aussi pour se conformer aux attentes sociales et culturelles de leur communauté. Les tenues vestimentaires deviennent ainsi un outil puissant pour renforcer l'identité collective et maintenir la cohésion sociale.

L'acte de porter un vêtement traditionnel dans un contexte moderne exprime souvent un désir de préserver une identité collective en dépit des pressions de la mondialisation. Dans les cérémonies et les événements publics, les femmes se vêtissent de manière à respecter les codes vestimentaires spécifiques à leur tribu ou leur région. Par exemple, lors des mariages ou des fêtes religieuses, elles optent pour des tenues

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

symbolisant non seulement leur propre identité, mais aussi celle de la communauté qu'elles représentent.

Cet aspect communautaire de l'habillement a un impact direct sur l'identité personnelle. En se conformant aux attentes de la société en matière de tenue, les femmes intègrent pleinement les normes culturelles et sociales, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance. Par ailleurs, cette dynamique montre comment les tenues jouent un rôle clé dans le maintien de l'identité collective, tout en permettant aux individus d'exprimer des aspects personnels et uniques de leur identité au sein du cadre collectif.

6. L'influence des tenues dans l'évolution des rôles des femmes : entre émancipation et préservation

L'évolution des vêtements féminins représentent clairement les changements des rôles sociaux et politiques des femmes dans ces régions. Il est essentiel de comprendre que, dans le contexte algérien et précisément après l'indépendance de l'Algérie et l'émergence des mouvements pour les droits des femmes, la transformation des styles vestimentaires est devenue une image fidèle des mutations sociétales. Autrefois, les tenues féminines étaient normées par une vision tribale assez stricte ; mais aujourd'hui ils ont laissé place à l'expression de l'émancipation et de l'identité individuelle.

Par exemple : dans les Aurès, plusieurs femmes commencent à fabriquer des vêtements combinant entre tradition et modernité, exprimant ainsi un vrai désir de protéger leur patrimoine tout en aspirant à une plus grande liberté individuelle. La « **melhfa** », est aujourd'hui synonyme de modernité, d'émancipation et de l'affirmation de l'identité individuelle. Ce choix vestimentaire reflète une volonté de conserver une continuité avec le passé tout en embrassant les réalités modernes.

Dans la région du Ziban, les femmes redéfinissent aussi leur identité à travers leur façon de s'habiller. Si la modestie demeure une valeur essentielle des tenues traditionnelles, l'émergence de nouvelles formes de voile et de vêtements islamisés modernes montre une réappropriation de ces symboles religieux. Ces choix vestimentaires deviennent ainsi un moyen d'expression personnelle. Le choix du hijab reflète souvent les préférences personnelles : certaines femmes privilégient des styles plus colorés et modernes, tout en respectant les principes religieux. Cela illustre comment l'habillement, bien que profondément enraciné dans la tradition religieuse, peut aussi devenir un moyen d'expression et d'affirmation de soi. Toutefois, cette évolution ne signifie pas forcément un rejet des traditions. Beaucoup de femmes choisissent encore les tenues traditionnelles pour affirmer leur identité culturelle face à un monde en pleine mondialisation. Dans les Aurès comme dans le Ziban, l'habillement demeure un repère essentiel de l'identité féminine, oscillant entre modernité et héritage ancestral, entre affirmation de soi et préservation des traditions.

Cette tension entre tradition et modernité se reflète particulièrement dans les choix vestimentaires des jeunes générations. Tout en restant attachées à l'héritage culturel de leurs ancêtres, elles sont aussi influencées par la mode et la mondialisation, cherchant ainsi un juste

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

milieu. Qu'il s'agisse d'un symbole d'émancipation ou d'un ancrage dans les traditions, l'habillement reste un élément clé de l'identité féminine dans les Aurès et le Ziban.

Dans l'ensemble, l'habillement joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité, qu'elle soit individuelle ou collective. Il reflète les évolutions sociales, culturelles et politiques des femmes algériennes dans les Aurès et le Ziban. À la fois héritage du passé et instrument de transformation, il permet aux femmes de réaffirmer leur identité tout en façonnant leur avenir.

7. *Conclusion*

En résumé, l'étude des tenues vestimentaires des femmes dans les régions des Aurès et du Ziban révèle que le vêtement est un outil essentiel d'expression identitaire, à la fois individuelle et collective. Les vêtements, qu'ils soient portés dans un contexte traditionnel ou modernisé, incarnent bien plus qu'une simple fonction utilitaire. Ils sont le reflet de l'appartenance sociale, culturelle, religieuse et tribale, tout en marquant les évolutions des rôles féminins au fil du temps. Les similarités et différences entre les tenues des deux régions montrent comment le vêtement façonne et renforce l'identité, tout en permettant aux femmes de naviguer entre tradition et modernité. Quant à l'avenir des tenues traditionnelles dans ces régions, la question de leur préservation ou de leur transformation reste ouverte. Si la mondialisation et les tendances contemporaines continuent d'influencer les choix vestimentaires, il semble qu'une grande partie des femmes des Aurès et du Ziban choisissent de maintenir un lien fort avec leur patrimoine vestimentaire, en adaptant les éléments traditionnels aux réalités modernes. Cette dualité entre préservation des traditions et adoption de nouvelles pratiques vestimentaires témoigne d'une dynamique d'adaptation culturelle continue. Enfin, cette recherche ouvre la voie à d'autres investigations sur l'identité des femmes dans ces régions. D'autres aspects culturels, tels que la langue, la cuisine ou encore les pratiques religieuses, méritent d'être explorés pour mieux comprendre comment l'identité féminine se construit et se transforme dans ces régions. Ces aspects, tout comme les vêtements, jouent un rôle clé dans l'affirmation et l'évolution des identités individuelles et collectives.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

8. *Liste Bibliographique*

1. Livres

- **Durkheim, É. (2011).** *Les règles de la méthode sociologique* (10e éd.). Presses Universitaires de France.
- **Simon, B., & Klandermans, B. (2001).** *Sociology of Social Movements*. Routledge.
- **Rivet, P. (2005).** *Les Berbères et l'histoire*. Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

2. Articles du Journal :

- **Boudiaf, H. (2010).** *Les influences culturelles dans les tenues traditionnelles algériennes. Journal of North African Studies, 15*(3), 45-61.
- **Mokdad, F. (2016).** *La mode et la modernité dans le Maghreb : Transformations vestimentaires et identités culturelles. Revue des Études Maghrébines, 22*(1), 85-102.
- **Aït Ouarab, N. (2019).** *Les pratiques vestimentaires des femmes algériennes : Entre tradition et modernité. Cahiers de la Méditerranée, 98*, 123-140.
- **Haddad, A. (2022).** *Les dynamiques religieuses et vestimentaires dans les sociétés nord-africaines. Études Sociales et Culturelles, 27*(2), 67-83.
- **Said, T. (2023).** *L'impact de la mondialisation sur les traditions vestimentaires en Afrique du Nord. Global Fashion Review, 10*(4), 200-215.

3. Mémoires

- **Bensaid, M. (2018).** *Vêtements et identités : Les tenues traditionnelles dans les Aurès et le Ziban*. Mémoire de Master, Université d'Alger.
- **Bertrand, J. (2024).** *Étude comparative des vêtements traditionnels en Algérie : Cas des Aurès et du Ziban*.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)